

Le meilleur des deux mondes

3^e édition de 1,2,3 GO Social

Innovation: exit le concours, place à l'accompagnement.

Cette année, les 7 projets retenus – sur les 14 qui ont tenté l'aventure – ont été présentés au public lors de la soirée de clôture, baptisée *Investing in social impact - Les entrepreneurs sociaux au Luxembourg sous les feux de la rampe*, qui s'est tenue le 12 mars à la Banque de Luxembourg. Des présentations faites en présence du Grand-Duc héritier et de la Grande-Duchesse héritière et d'un parterre de plus de 200 personnes. Les 7 porteurs de projets sélectionnés sont allés au bout de l'aventure et ont convaincu un jury de professionnels de l'entreprise de la pertinence de leur plan d'affaires mais également de leur détermination à créer leur entreprise.

Point de concours cette année donc mais, à l'issue des présentations publiques, l'audience a pu voter pour son projet favori. Et c'est



Tous les porteurs de projets 1,2,3 GO Social

Terra qui a été distinguée. Sur son site de 1,5 ha, sis au Eicherfeld à Luxembourg-ville, l'entreprise produit des fruits et légumes et les distribue à ses membres qui paient une cotisation annuelle pour leur part de la récolte. 150 familles sont

actuellement inscrites. Des présentations qui ont également permis de dresser un portrait en creux de l'entrepreneur social: quelqu'un qui met son savoir-faire pour apporter des réponses nouvelles à des problèmes sociaux non encore résolus, le meilleur des deux mondes en quelque sorte. Quelqu'un d'enthousiaste également et de novateur pour qui les problèmes sociaux deviennent des opportunités d'affaires. Et une capacité à souffrir pour ses idées...

Esprit de conciliation

L'événement a mis en lumière le fait que l'économie sociale et solidaire sorte de son pré carré traditionnel, le service à la personne et la santé, pour investir de nouveaux territoires comme l'éducation, le design ou le recyclage. Pour les 7 finalistes, l'aventure ne fait que commencer. Parlons d'avenir justement. Pour croître, ces entreprises vont avoir besoin d'investis-

seurs – pas de donateurs, même s'ils restent les bienvenus –, des investisseurs qui restent encore réticents comme si le social ne pouvait aller vers une économie de marché.

Toute la question est de savoir comment dépasser cette approche binaire qui oppose entreprise et social et comment, sans nécessairement créer de la valeur de façon classique, il est possible de faire du profit en plus de l'impact social. Une piste évoquée par Nikolaus Hutter, directeur chez Angello Capital Ltd - Impact Investment in Central and Eastern Europe, qui a animé et commenté la séance de pitches: 7% de la population active au Luxembourg travaille dans le secteur protégé. Proposer à ces salariés un but et de vrais débouchés économiques peut concilier ces deux logiques. Evidemment, rien ne se fera sans le soutien des politiques.

Nicolas Schmit, ministre en charge du dossier, en a fait son che-

val de bataille. «Nous devons travailler ensemble à parfaire l'écosystème luxembourgeois pour favoriser l'économie sociale car nous ne sommes pas encore au niveau. Est-ce que cela passe obligatoirement par un cadre légal spécifique, je n'en suis pas persuadé mais le monde bancaire comme l'Etat doivent réfléchir et collaborer pour développer des outils qui favoriseront la création et le développement de ces entreprises sociales», a-t-il asséné.

«Je crois que lorsque l'on évoque l'entrepreneuriat social, il est important de ne pas se focaliser sur le mot social mais sur celui d'entrepreneur. Entre un entrepreneur classique et un entrepreneur social, il n'y a finalement pas beaucoup de différences. Ce qui importe aujourd'hui, c'est qu'il y a des problèmes et que nous devons innover et trouver des solutions pour les résoudre», a souligné Nicolas Buck, président de Nyuko.

MARC FASSONE

Photo: Nyuko

Socialmatter

SOCIALMATTER

Nom de la société: Socialmatter s.à.r.l.

Date de création: 14 juillet 2013

Statut de la société: s.à.r.l.

Equipe:

- Lynn Schammel: co-fondatrice, designer
- Giacomo Piovan: co-fondateur, designer

Contact: Giacomo Piovan et Lynn Schammel, 115a, rue Emile Mark, L-4620 Differdange; Tél.: 691.93.58.22; giacomo@socialmatter.eu, lynn@socialmatter.eu

Site web: www.socialmatter.eu
Slogan: «Making social impact tangible»

Description du projet: Socialmatter crée le design de nouveaux produits et services en étroite collaboration avec des organisations sociales afin de permettre à leurs bénéficiaires d'être plus efficaces et autonomes. Notre studio de design travaille avec diverses entreprises privées, des organismes gouvernementaux et des organisations non gouvernementales (ONG) au Luxembourg et en Europe.



Socialmatter facilite le «branding» pour aider les entreprises à être plus reconnaissables dans le marché, mais aussi pour aider les participants à devenir plus indépendants et intéressés par ce qu'ils font.

À quel besoin social répond-il?: D'habitude, les organisations socialement engagées sont à la recherche d'objets de design produits dans leurs propres ateliers (meubles, graphisme, emballages alimentaires, etc.). Nous offrons un design de haute qualité qui sera plus attrayant pour le marché.

Quel en est l'impact social?: Socialmatter utilise une méthode de design participatif dans laquelle les utilisateurs sont encouragés à développer des solutions pour eux-mêmes. Cette méthodologie améliore l'atmosphère de l'atelier et la conscience de soi des participants en les laissant contribuer à la conception finale.

Montant ou service(s) recherché(s): 50.000 euros à investir dans des projets de design sociaux et de conseil aux entreprises au Luxembourg.

Affectation de ces ressources: Le plan d'action de Socialmatter consiste à lister des clients privés potentiels et à identifier le domaine dans lequel leur impact social pourrait être amélioré.

ARTI'CHOK Clown



Nom de la société: ARTI'CHOK

Date de création: avril 2013

Statut de la société: asbl

Equipe:

- Iolanda Androni, clown
- Alexandre Hippert, président
- Nicola Massarelli, trésorier
- Brigitte Labadie, secrétaire
- Valérie Geoffrion, coordinatrice

• Alexandra Michelet, clown
• Romy Davezac, bénévole
• Philippe Massa, bénévole
Contact: Alexandra Michelet; 7, rue Raspert, L-2414 Luxembourg; Tél.: 691 335 334; artichok-clown@hotmail.com

Site web: www.artichok-clown.com

Slogan: «Parce que chaque instant peut être merveilleux»

Description du projet: Les porteurs du projet Arti'chok ont constaté qu'une maladie, un handicap, un accident de la vie ou toute autre situation de dépendance sont trop souvent des facteurs d'exclusion et de difficultés sociales. Ainsi, l'association propose l'intervention d'un duo de clowns dans les structures de soins, à domicile ou lors d'événements, pour permettre à ces personnes «extraordinaires» de vivre des moments de jeu et d'échange à partir de leurs moyens de communication, aussi singuliers soient-ils.

À quel besoin social répond-il?: Arti'chok a donc été créée pour diminuer la sensation d'isolement des personnes «extraordinaires», enfermées dans des troubles physiques et/ou psychiques et leur apporter une nourriture affective.

Quel en est l'impact social?: En créant ces espaces relationnels ajustés le mieux possible aux personnes «extraordinaires», Arti'chok permet d'élargir leur modèle sociétal, toujours en danger de rétrécissement.

Montant ou services (s) recherché(s) et affectation de ces ressources:

Actuellement, Arti'chok ne peut salarier que deux clowns. Pour pérenniser le projet et aller à la ren-

contre d'un plus grand nombre de personnes «extraordinaires» en structure de soins et à domicile, elle a besoin de former et salarier un deuxième binôme de clowns.

• Avec un don de 20.256 euros, vous permettez à Arti'chok d'embaucher deux clowns supplémentaires.

• Avec un don de 10.128 euros, vous permettez à un clown d'Arti'chok de rendre visite à des personnes «extraordinaires» en structures de soins pendant un an.

• Avec un don de 1.650 euros, vous permettez aux clowns d'Arti'chok de rendre visite à un enfant handicapé chez lui pendant onze mois.

